

Philinfo

FÉVRIER 2004
• Numéro 79

LE MENSUEL DES TIMBRES DE LA POSTE - 1,82 EURO



© Disney

Rencontre avec Marie-Noëlle Goffin ● Dossier : La Marianne de Luquet
● Les nouvelles émissions de France ● Les timbres des bons
moments : Cœur Chanel, invitation,
merci

LA POSTE 



Exposition "La boussole & l'orchidée" jusqu'au 31 mai 2004 le musée des Arts et Métiers où a lieu la vente anticipée du timbre "Bartholdi" présente une fantastique expédition scientifique du début du XIX^e siècle. Deux aventuriers Alexandre de Humboldt et Aimé Bonpland ont exploré l'Amérique espagnole pendant près de 5 ans. A l'occasion du bicentenaire de cette aventure, le Musée des arts et métiers et le Muséum national d'Histoire naturelle vous invitent à découvrir les différentes étapes, les équipements et les résultats de leur expédition.

Musée des Arts et Métiers

60, rue Réaumur 75003 PARIS – ouvert du mardi au dimanche de 10h à 18h, le jeudi jusqu'à 21h30, fermé lundi et jours fériés.

Cérès 2003

Les artistes gagnants sont pour les timbres :

- **Semi permanents** : Christian Broutin pour le timbre "Meilleurs Vœux" (rossignol)
- **Reproduction d'œuvre d'art** : Claude Jumelet pour "Enluminure française du XV^e siècle" (metteur en page et graveur) : vote philatéliste – Atelier Didier Thimonier pour "Pierre Mignard" (mise en page) : vote grand public
- **Bloc et Serie** : Christian Broutin (auteur) et Valérie Besser (metteur en page) pour le bloc Jardins : vote philatéliste – René Mettler (auteur) pour les Oiseaux d'Outre mer : vote grand public
- **Timbre** : André Lavergne pour Arras (auteur et graveur) : vote philatéliste – Christophe Drochon (auteur) et André Lavergne (graveur) pour Jacqueline Auriol : vote grand public

Pour les philatélistes le critère de choix reste le thème avec plus de 61 %. Suivent le dessin (55 %), la couleur (40 %), le format (27 %), le mode d'impression (24 %).

Dédicaces

Yves Beaujard dédicacera le timbre "Auguste Bartholdi" le dimanche 22 février de 14h à 18h au musée des Arts et Métiers, 60 rue Réaumur, 75003 Paris et non pas dans le 6^e arrondissement comme annoncé dans le dernier Philinfo.

Futures émissions

7 avril 2004

Entente cordiale 1904 - 2004

8 avril 2004

Sécurité routière

19 avril 2004

Bordeaux – Série artistique : Jean-Léon Gérôme

26 avril 2004

Série nature : le baudet, la vache, le lapin, la poule

Conférence au musée de La Poste

A l'occasion de la vente anticipée du timbre "Aliénor d'Aquitaine" au musée de La Poste le samedi 28 février 2004, Jean Favier, Président et conservateur du château de Langeais, animera une conférence intitulée "Aliénor deux fois Reine et surtout Duchesse".

Cette conférence se déroulera dans l'auditorium du musée à 15h. Tarif : 4,50 €.

Exposition "Vies de châteaux" gratuite ce jour là.



Trois questions à Robert Cloix*



Comment organisez-vous la Fête du Timbre dans votre région ?

Nous avons dans la région douze associations sur trois départements : deux en Indre, trois dans le Cher et sept dans la Nièvre. Chaque association organise la Fête du Timbre à tour de rôle avec un laps de temps différent selon les associations.

Notre mission officielle est de promouvoir le timbre-poste avec une exposition d'au moins quarante cadres qui sont, soit en compétition, soit en exposition libre. Notre second objectif est la vente de souvenirs édités d'une part, par la Fédération et d'autre part, par les associations qui ont le droit d'émettre une carte postale de leur commune.

Quel impact la Fête du Timbre a-t-elle dans la commune organisatrice ?

Il est très important. Aucune commune ne traite la Fête du Timbre avec désinvolture, au contraire. Chacune s'implique totalement. Nous essayons toujours d'organiser, en même temps que la Fête du Timbre, une autre animation. Ce peut être l'exposition d'un club de peinture, la participation de cartophiles etc. Cela nous permet d'attirer un public plus large. Et, lorsque nous avons une compétition, la remise des prix le dimanche soir, est toujours l'occasion d'organiser une fête et dans certaines petites communes, c'est une manifestation qui prend beaucoup d'importance. Nous invitons les écoles et les politiques locaux sont présents, car souvent, les associations sont impliquées dans la vie de la commune.

Que pensez-vous du thème choisi cette année ?

Personnellement, j'en suis très heureux. La bande dessinée retenue depuis quelques années pour illustrer les timbres-poste leur a donné un nouvel élan. Bien sûr, dans les associations, on discute du bien fondé du choix de héros non français, mais en ce qui me concerne, je trouve très bien de ne pas rester au niveau hexagonal et de balayer tout l'univers de la BD, française ou étrangère. C'est un sujet qui attire tout le monde, de 7 à 77 ans.

* Président du groupement philatélique Berry-Nivernais

Signature :

Marie-Noëlle Goffin P. 4

Bleu Blanc rouge

Les nouvelles émissions de timbres de France P. 6

Bleu outre-mer :

Nouvelles émissions P. 28

Blason :

Timbres de Monaco P. 30

Timbres d'Andorre P. 32

Marianne :

Réimpression du mois de décembre 2003 P. 33

Dossier :

La Marianne de Luquet (suite) P. 34

Les informations philatéliques

Grande enquête Marianne et les Français P. 36

Vente spéciale "La fête du timbre" P. 38

Notice "Premier Jour" et documents philatéliques officiels P. 40

Partout en France :

Les bureaux temporaires P. 41

= 1^{er} jour P. 42

= autres bureaux P. 44

Flammes, flammes, flammes :

Flammes-annonce temporaires P. 45

Flammes-annonce permanentes P. 46

Paroles de lecteur :

A vos stylos P. 47

A votre service :

Abonnements P. 47

Marie-Noëlle Goffin

"Chaque sujet de timbre me renvoie à quelque chose de personnel"

À son actif, plus de soixante dix timbres. Mais il serait un peu court de limiter l'œuvre de Marie-Noëlle Goffin aux seuls timbres puisqu'elle est aussi sculpteur, dessinatrice et créatrice de médailles émises par la Monnaie de Paris. Fil rouge de son œuvre : donner une part d'elle-même à toute création.



Dessin à la plume

Dans quelles circonstances avez-vous commencé à créer des timbres ?

Parmi les graveurs de timbres-poste, nous étions cinq, du même atelier des Beaux-Arts à Paris, où le professeur, Robert Camis, nous avait à la fois enseigné la technique et communiqué, l'ouverture d'esprit nécessaires à la réalisation de timbres. Un confrère m'a conseillé de participer à un concours régional et j'ai commencé de cette façon.

Pourquoi avoir choisi la gravure ?

Ça n'a pas été mon choix de départ. J'ai d'abord obtenu un diplôme de sculpture. La sculpture donne une vision dans l'espace, la lumière et la gravure, elle aussi, recrée cette impression. J'ai réuni les deux techniques dans le modelage de médailles. Mais ma préférence va toujours au dessin. Quant à la gravure, on croit généralement qu'il suffit d'aligner des traits de façon parfaite. Or, c'est avant tout un jeu d'ombres et de lumières. Peut-être plus



Viellies traditionnelles de Teuzat (Allier)

encore que le travail des anciens graveurs, c'est la façon de traiter le noir et le blanc dans ce film qui m'a impressionnée. Et alors que je m'étais orientée vers la gravure presque par défaut, je me suis rendue compte, après avoir vu ce film, que c'était un véritable moyen d'expression.

Comment abordez-vous la création d'un timbre ?

Je n'aime pas travailler à partir de documents, donc dans la plupart des cas, je me déplace. Et si le sujet n'est pas visible je me débrouille autrement. Lorsque j'ai réalisé la série sur les canards, j'ai cherché des animaux empaillés pour pouvoir établir le dialogue nécessaire à la création.

Quelle sorte de dialogue ?

Je vis beaucoup en imagination. Lorsque je cherche des idées pour

un timbre, je me raconte une histoire et je le relie presque toujours à quelque chose qui est en moi. Chaque sujet me renvoie à quelque chose de personnel. Le timbre de Viollet Le Duc, par exemple, est totalement lié à ma vie parce que j'ai aimé le personnage.

Comment parvenez-vous à concilier les impératifs d'un cahier des charges et votre façon très personnelle de travailler ?

C'est un faux problème. La commande n'a jamais empêché la création. À partir de données plus ou moins précises, j'essaie de mettre le meilleur de moi-même. C'est là qu'intervient l'aspect personnel. Et chaque fois c'est une aventure.

Dans quels autres domaines exercez-vous ?

Mon travail personnel est également lié à ma vie. J'habite à Paris et en province et là, ma création personnelle est axée sur la nature. J'aime aussi faire référence à des écrits ou à la musique. En ce moment, je m'inspire des peintures



Église de Mazerier (Allier) et les personnages d'une peinture murale (Les Rois Mages) peinture acrylique

res murales dont je m'occupe, je fais "descendre" les personnages de leurs murs et je les redessine dans un paysage imaginaire.

Vous venez de réaliser le timbre sur Clermont-Ferrand, que vous a-t-il inspiré ?

On retombe dans les impératifs d'une commande. Là, je n'avais pas de choix personnel à faire. Il fallait obligatoirement montrer Vercingétorix au premier plan et le paysage du Puy de Dôme. Mais à partir de ces éléments précis, j'ai essayé de penser au message que ferait passer l'image. Vercingétorix est un conquérant, le cheval court, la composition crée de l'espace avec de grandes diagonales. La cathédrale est aussi un élément important dans l'équilibre général de la composition du timbre. ■

Fête du timbre 2004

Plus que jamais les enfants seront à la fête cette année avec en héros de la Fête du timbre "Mickey". La souris, qui a célébré ses 75 ans, n'a pas pris une ride, bien au contraire.

Walt Disney, le créateur de Mickey disait souvent à ses collaborateurs : "J'aimerais seulement que l'on oublie jamais ceci : Et tout a commencé par une souris." C'est en 1928 que le dessinateur crée une ébauche de souris, appelée Mortimer qui deviendra Mickey Mouse. Ce personnage, mi humain, mi animal est, au départ, représenté par des cercles qui composent sa tête, son corps et ses oreilles. Le premier dessin animé représentant Mickey le présente sous une forme totalement différente. Son corps s'apparente davantage à une poire qu'à un cercle et les yeux ont été redessinés avec des pupilles ce qui leur donne davantage d'expression.

Mickey se modernise

Au début des années 40, les dessinateurs ajoutent une ombre aux oreilles du personnage et la perspective ainsi créée donne un effet tridimensionnel. Cette modification n'a pourtant pas duré. Les autres changements qui interviendront par la

suite ont pour but de moderniser Mickey. Les habits, par exemple, remplacent la culotte rouge. On recense pas moins de 120 dessins animés de Mickey, qui a, en outre, été la vedette d'une émission de télévision "Mickey Mouse Club" dans les années 50. Parmi les rôles préférés de Mickey figure en bonne place celui de détective. Il mène sa première enquête dès 1930 pour retrouver des voleurs d'œufs qui ont mis à sac la ferme de l'oncle Mortimer. En 1933, il reprend l'agence de détectives dont Dingo a hérité et se lance à la poursuite de voleurs de tricots. À partir de 1939, il vient régulièrement en aide au commissaire Finot. C'est Walt Disney lui-même qui a donné sa voix à Mickey jusqu'en 1946. Un certain Jim Mac Donald lui a succédé pendant une trentaine d'années. Expressions favorites de Mickey : Zut, Malheur, Quoi !

"Mickey, tu es génial !"

Mickey ne reste pas longtemps seul. Le 18 novembre 1928,

Minnie, sa petite amie, fait ses débuts dans "Steamboat Willie." Si elle n'a jamais été l'héroïne de films à part entière, elle est, en revanche, présente dans soixante treize dessins animés aux côtés de Mickey. Elle est également indissociable de son compagnon dans les parcs à thème et 1986 a été déclarée l'année de Minnie, ce qui lui a valu une reconnaissance bien méritée. Une employée du Studio, Marcellite Garner, lui prête sa voix, suivie par d'autres personnes du même service. Minnie Mouse a deux nièces, Melody et Millicent, que l'on retrouve dans quelques bandes dessinées. Ses expressions : "Prudence, Mickey !", "Mickey, tu es génial !"....

Les compagnons de Mickey

Troisième larron de la "bande à Mickey" : Pluto, le chien fidèle. Pluto fait ses premières apparitions de limier dans le dessin animé "The Chain Gang" en 1930. On le retrouve la même année sous le nom de Tom, le

Création de :

Disney

Mis en page par :

EuroDesign

Graveur du poinçon du timbre "Mickey" pour le document philatélique :

Pierre Albuissou

Graveur du poinçon du timbre "Donald" pour le document philatélique :

Claude Jumelet

Graveur du poinçon du timbre "Minnie" pour le document philatélique :

Jacky Larrivière

Imprimé en :

héliogravure

Couleurs :

jaune, noir, bleu, rouge, blanc, rose, gris

Format du timbre :

vertical 25 x 36

54 timbres à la feuille

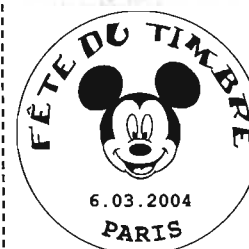
Valeur faciale :

0,50 €



© Disney

premier jour



Conçu par
Eurodesign
Oblitération disponible
sur place
Timbre à date 32 mm
"Premier Jour"

Vente anticipée

Les samedi 6 et dimanche 7 mars 2004 de 10h à 18h.

Un bureau de poste temporaire sera ouvert à la maison de la RATP, 189 rue de Bercy, 75012 PARIS.

En vente dans tous les bureaux de poste à partir du 8 mars 2004 et sur le site internet de La Poste www.laposte.fr/philatélie

(Voir liste de villes concernées par la Fête du Timbre 2004 page 38)

WALT DISNEY- BIO EXPRESS

Walt Disney est né à Chicago en 1901. Il débute sa carrière de réalisateur de films en utilisant les procédés de ses prédécesseurs, mais c'est en mettant au point la caméra multiplane qu'il révolutionne la technique des dessins animés. Grâce à elle, il obtient des profondeurs de champs ignorées jusqu'alors. Mais là ne s'arrête pas la révolution Disney. C'est lui qui ajoute au dessin la musique, le son et la couleur. Entre 1929 et 1937, plus de 350 dessins animés sortent de ses studios avec ses personnages fétiches : Mickey, Donald, Pluto etc. Lorsqu'il réalise son premier long métrage en 1937, Blanche-neige et les sept nains, c'est un triomphe. Ce sera le début d'une longue série de films dont le succès ne s'est jamais démenti. Il forme dans ses studios de Burbank des dizaines de dessinateurs et réalisateurs. Les parcs à thèmes portent son nom partout dans le monde et attirent chaque année des millions de visiteurs. Lorsque Walt Disney s'éteint en 1966, Paris Match fait sa couverture du 24 décembre représentant Mickey écrasant une larme...

chien de Minnie dans "The Picnic". En 1931, il est définitivement attaché à Mickey. Contrairement à Pluto, l'autre chien, Dingo, est présenté comme un être humain à sa création en 1932. Personnage facile à vivre, pas très malin, il se caractérise surtout par son rire gras. Ce rire est celui de Pinto Colvig, un ancien clown devenu scénariste et musicien chez Disney. Il fait une telle impression sur Walt Disney que le personnage sera repris dans d'autres dessins animés. Très vite Dingo est intégré à la petite troupe. Dans les journaux de bandes dessinées, son nom d'origine est Achille Nigaudot et son nom définitif apparaît avec le dessin animé "Goofy and Wilbur" en 1939. Dingo doit surtout son succès à la série de dessins animés "How to", désopilants, dans lesquels il s'escrime à vouloir donner le mode d'emploi de diverses activités, sans succès bien sûr. Dans les dessins animés de 1950, il porte le nom de M. Geef, est accompagné d'une femme et d'un fils, puis on le voit réapparaître dans les années 90 dans la série télévisée "The Goof Troop". Point commun entre Mickey, Minnie, Dingo et les autres : ils n'ont que quatre doigts à chaque main. Cette simplification rendait plus facile et plus rapide le travail des animateurs.

Donald, le colérique

Autre personnage céléberrime de Disney : Donald, créé en 1934 dans la série animée "Silly Symphonies" "Symphonies folâtres". Le tempérament râleur de Donald enchante le public et, dans les années 40, il dépasse Mickey en nombre de dessins animés diffusés dans les salles de cinéma. En 1938, une bande dessinée quotidienne lui est consacrée. Très colérique, Donald ne peut être apaisé que par sa fidèle Daisy. Cent vingt huit dessins animés lui ont été consacrés, mais Donald est apparu dans bien d'autres films en compagnie de Mickey, Dingo et Pluto... C'est en 1934 qu'en France, Paul Winkler lance le premier journal de Mickey. Il est interrompu par la Seconde Guerre Mondiale mais redémarre en 1952. Dès 1950, les lecteurs du journal sont invités à devenir membre du Club Mickey. Ils recevaient alors une carte de membre et un code secret pour déchiffrer les messages publiés dans le journal. Les Clubs se sont transformés en clubs de plage et on en a compté jusqu'à cent douze répartis sur le littoral. Mickey figure sur des milliers d'articles dérivés et il est aussi le personnage principal qui accueille aujourd'hui les visiteurs dans les parcs à thèmes Disney répartis dans le monde entier. Mickey et ses amis ne seront jamais démodés ! ■

Contenu du carnet :

4 timbres à 0,50 €,
4 timbres à 0,75 €,
2 timbres à 0,45 €

Couverture du carnet :

Disney

Imprimée en :

héliogravure

Couleurs :

polychrome

Format :

horizontal 210 x 95,3

Prix de vente :

5,90 €



premier jour



Conçu par
Eurodesign
Oblitération disponible
sur place
Timbre à date 32 mm
"Premier Jour"

Vente anticipée

Une vente anticipée aura lieu dans les mêmes conditions que celles prévues pour le timbre. Les figurines du carnet seront oblitérées avec le timbre à date spécial illustré "Fête du timbre - Mickey" sans mention "Premier Jour".

Figurines contenues dans le carnet

© Disney

Bicentenaire du Code civil 1804-2004

Napoléon toujours d'actualité

Le Code civil des Français a été promulgué le 21 mars 1804. C'est non seulement un monument de l'histoire de France mais aussi un des codes fondateurs de l'histoire européenne.

Sous l'Ancien Régime, quelques juristes ont pour ambition d'unifier l'ancien droit privé français. L'Assemblée Constituante le promet : "Il sera fait un Code de lois civiles communes à tout le royaume". Cambacérès présente d'ailleurs successivement trois projets en 1793, 1794 et 1796. Mais ils sont rejetés par les assemblées révolutionnaires. Bonaparte au pouvoir, l'idée prend corps. Avec le soutien de juristes favorables au nouveau régime, le Consulat parvient à mener à son terme l'entreprise. Au lendemain du coup d'État de Brumaire, la réalisation du projet est confiée à une commission gouvernementale de quatre membres : Tronchet, Portalis, Bigot de Préameneu et Melevais, qui s'y attèlent durant cinq mois. Bonaparte participe activement à son élaboration, au point que le code est rapidement appelé "Code Napoléon" en 1807.



1973 - Histoire de France - Bonaparte, Jean Portalis. Préparation du Code Civil, 1800-1804 - taille-douce - Y et T n° 1774 - Cérés n° 1775

Le Code civil, qui comporte trente-six lois relatives au droit civil des Français, se veut un vecteur de leur égalité devant la loi "Tout français jouira des droits civils", selon l'article 8 qui confirme ainsi l'abolition des privilèges ; de l'égalité successorale entre enfants ; de la laïcité ; de la propriété libérée de toute sujétion féodale et de la liberté des contrats. De 1804 à 1884, date de la réintroduction du divorce qui avait été aboli en 1816, le Code civil connaît 80 ans de pouvoir absolu en France. Sous la troisième République, il fait l'objet d'adap-

tations, notamment avec la suppression de la puissance maritale en 1938. On a envisagé de le modifier après la Libération, de 1945 à 1962, mais il sera finalement refondu par le Doyen Carbonnier à partir de 1964. Cette nouvelle version est toujours en vigueur actuellement.

La moitié des articles

De l'écrit original, subsiste environ la moitié des articles. Hors de France, le Code Napoléon a été maintenu en 1814-1815 aux Pays-Bas, en Rhénanie, à Genève, dans la principauté de Lucques et en Pologne jusqu'en 1946. Il est resté en place avec des modifications en Belgique et au Luxembourg. Ce code civil a connu un grand rayonnement en Europe, en Amérique, en Afrique et en Asie avant que ne s'ouvrent les débats contemporains sur l'éventualité d'un Code européen. ■

Mis en page par :
Agence Virtual Création
d'après logo type réalisé par
Virtual Création

Imprimé en :
taille-douce

Couleurs :
noir, blanc, bleu, rouge

Format :
horizontal 35 x 22
50 timbres à la feuille

Valeur faciale :
0,50 €



(Photo d'après maquette et couleurs non contractuelles.)

premier jour



Dessiné par
Claude Perchat
Oblitération disponible
sur place
Timbre à date 32 mm
"Premier Jour"

Vente anticipée

Les vendredi 12 et samedi 13 mars 2004 (heures restant à déterminer). Un bureau de poste temporaire sera ouvert à l'Assemblée Nationale (lieu exact précisé ultérieurement).

En vente dans tous les bureaux de poste à partir du 15 mars 2004 et sur le site internet de La Poste www.laposte.fr/philatélie

George Sand – 1804-1876

La "bonne dame de Nohant"

Nous fêterons cette année le bicentenaire de la naissance de George Sand, la "bonne dame de Nohant", auteur, notamment, de "La Mare au Diable" et autre "Petite Fadette".

George Sand, de son vrai nom Aurore Dupin, naît en 1804 dans une famille qui vit à Nohant. Elle grandit dans une atmosphère assez libre. Son père, officier de l'armée impériale, meurt alors qu'elle n'a que quatre ans. Recueillie par sa grand-mère, elle est éduquée par un précepteur qui lui apprend, entre autres, à s'habiller en garçon pour monter à cheval. À 18 ans, elle épouse Casimir Dudevant et s'installe à Nohant. Ses premiers essais littéraires paraissent en 1829. Son mariage prend l'eau et elle devient rapidement la maîtresse d'un dénommé Jules Sandeau, nom qu'elle prendra comme pseudonyme. Ses premières œuvres sont très inspirées de sa vie. Elle y défend pour les femmes le droit à la passion, la quête du bonheur. C'est avec deux œuvres romanesques qu'elle se fait connaître sous le nom de George Sand : Indiana (1832) et Lélia (1833).



1957 – Célérités du XIII^e au XIX^e siècle – George Sand – taille-douce – Y & T n° 1112 – Cérès n° 1112

Une femme engagée

Dans ces ouvrages, l'amour se heurte aux conventions et aux préjugés, de la même façon qu'elle-même s'y heurtera lors de ses liaisons successives et passionnées avec Musset et Chopin. À partir de 1836, inspirée par Pierre Leroux, Barbès et Arago, elle met dans ses ouvrages une dimension sociale et reprend des thèses chères à Rousseau. Dans "Les compagnons du Tour de France" notamment, elle s'en prend à la société contemporaine. C'est la période d'engage-

ment politique de George Sand, qui s'en détournera, déçue par l'échec de la révolution de 1848. Depuis 1845, elle s'adonne à une abondante correspondance avec Flaubert, notamment et publie des romans champêtres dans lesquels elle laisse libre court à son imagination et à sa "recherche de la vérité idéale". Ses œuvres les plus connues datent de cette époque : "La Mare au Diable" (1846), "François Le Champi" (1847-1848), "La Petite Fadette" (1849) et "Les Maîtres Sonneurs" (1853). George Sand écrit : "Le roman d'aujourd'hui devrait remplacer la parabole et l'apologue des temps naïfs". Le restant de sa vie, elle le consacrera à écrire romans et drames, et son autobiographie, simplement intitulée "Histoire de ma vie" (1854). C'est pour elle que Flaubert écrira "Un cœur simple", dont elle n'aura pas le temps de prendre connaissance puisqu'elle s'éteint à 72 ans, en 1876, laissant un roman inachevé "Albine". ■

Conçu et gravé par :

Pierre Albuisson

Portrait d'après photo

AKG – images

Imprimé en :

taille-douce

Couleurs :

beige, vert, bleu, marron

Format :

horizontal 35 x 22

60 timbres à la feuille

Valeur faciale :

0,50 €



(Photo d'après maquette et couleurs non contractuelles.)

premier jour



Dessiné par

Pierre Albuisson

Oblitération disponible sur place

Timbre à date 32 mm

"Premier Jour"



Dessiné par

Pierre Albuisson

Oblitération disponible sur place

Timbre à date 32 mm

"Premier Jour"

Vente anticipée

À Nohant-Vic (Indre)

Les samedi 20 et dimanche 21 mars 2004 de 10h à 18h.

Un bureau de poste temporaire sera ouvert à la maison George Sand, 36400 Nohant-Vic.

À Paris

Les samedi 20 et dimanche 21 mars 2004 de 10h à 18h.

Un bureau de poste temporaire sera ouvert à la Bibliothèque historique de Paris, 4 rue Pavée, 75004 Paris.

Autre lieu de vente anticipée

Le samedi 20 mars 2004 de 9h à 11h30 au bureau de poste de Nohant-Vic, Le Bourg, 36400 Nohant-Vic.

Ce bureau sera muni d'une boîte aux lettres spéciale permettant le dépôt des pis à oblitérer. Il ne sera pas possible d'obtenir l'oblitération "Premier Jour" sur place.

En vente dans tous les bureaux de poste à partir du 22 mars 2004 et sur le site internet de La Poste www.laposte.fr/philatélie

Bloc "Portraits de régions" "La France à vivre"

Le 29 mars, La Poste lance le 3^e bloc de sa série de timbres "Portraits de régions" consacré, comme il y a un an aux spécialités régionales de notre pays. "La France à vivre" met cette fois à l'honneur les huîtres, le marché de Provence, le clafoutis, la quiche lorraine, le bagad, la coutellerie, la coiffe madras, la course landaise, les vignobles du Beaujolais et le pain.

La Poste continue ainsi l'exploration du patrimoine gastronomique et culturel de la France mis en scène dans un bloc de 10 timbres.

La première série de "La France à vivre", émise il y a un an, avait ainsi célébré le camembert, la porcelaine de Limoges, les vignobles de Champagne, le cassoulet, la crêpe bretonne, la pêche au carrelet, Guignol, les cabanes de bains, la pétanque et le foie gras.

À l'automne dernier, "La France à voir" illustrait le Château de Chenonceau, la Pointe du Raz, la maison basque, les toits vernissés de Bourgogne, les tours génoises de Corse, la maison alsacienne, le Mont Blanc, l'Arc de Triomphe, le mas provençal et le Pont du Gard.

Comme pour les deux premiers blocs, un carnet de voyage en tirage limité accompagne le lancement de cette nouvelle série. Il mélange aquarelles et croquis de Claude Perchat.

En 2004 pour le 4^e bloc "La France à voir", cette série consacrera le château de Chambord, Notre Dame de Paris, les calanques de Cassis, le chalet savoyard, le phare du Cap Ferret, les maisons troglodytes, la ferme normande et les moulins du Nord.

Vendu à plat, ce bloc peut être plié ou découpé grâce à l'imposition de perfo strip. On peut également se le procurer chez certains débiteurs de tabac



Bloc conçu par :

Bruno Ghiringhelli

Fond du bloc :

Vignes : © L. Delderfield / Agence Images

Olivier : © P. Cartier / Agence Images

Poules : © Digitalvision

Chalutier : © Iconotec

Balance et pot à lait : © Photodisc

Tasse de café : © C Squared Studios / Photodisc

Bloc comprenant 10 timbres-poste de format horizontal 286 x 110
(4 verticaux 21 x 36 et 6 horizontaux 35 x 22)

En vente dans tous les bureaux de poste à partir du 29 mars 2004 et sur le site internet de La Poste www.laposte.fr/philatélie

Les timbres sont disponibles UNIQUEMENT sous forme de bloc.
Pas de possibilité d'obtenir les timbres à l'unité

Portraits de régions – La France à vivre

La coutellerie

Qui dit coutellerie dit Thiers (Puy de Dôme). C'est en effet dans cette ville que les origines de la coutellerie sont les plus anciennes, puisqu'elles remontent au 13^e siècle. Rien pourtant, ni dans l'histoire, ni dans la géographie ne justifient l'implantation de cette activité dans cette ville. Pourtant, il en est ainsi. Dès 1567, Thiers compte déjà plus de 170 couteliers qui se dotent d'une organisation professionnelle stricte : la jurande. Confirmés par Lettres Patentes du roi Henri III en 1582 et reconduits durant deux siècles, ces statuts

définissent le cadre dans lequel tout Maître Coutelier doit travailler : il faut être de la ville de Thiers, être âgé d'au moins 24 ans, avoir effectué cinq ans d'apprentissage chez un maître et trois ans de service, et, enfin avoir exécuté un chef d'œuvre reconnu par les Maîtres visiteurs. Jusqu'à la fin du 18^e siècle, Thiers connaît la concurrence d'autres centres couteliers à Paris, Langres, Rouen, Toulouse, entre autres, chacun ayant sa spécialité. À Thiers, on produit "l'ordinaire et bon marché". Alors que la plupart des centres périclitent pendant la Révolu-

tion, Thiers se maintient et se mécanise. Sa force réside dans la parcellisation du travail. Celui-ci est distribué entre différents artisans qui n'effectuent qu'une partie dans la chaîne de fabrication du couteau. Cette façon de travailler est donnée en exemple au cours des expositions des produits de l'industrie française ou des expositions universelles. Au début du 20^e siècle, Thiers avec près de 15 000 ouvriers fournit les 4/5^e de la consommation française de couteaux. Aujourd'hui, la ville fabrique encore 70 % des instruments tranchants produits en France. ■

Le clafoutis

Il sent bon le soleil. L'authentique clafoutis, celui du Limousin, se concocte en été avec des cerises noires. La recette est simple et chacun ou plutôt chacune la connaît. Mais certaines astuces le rendent encore meilleur : ainsi les cerises doivent être placées côte à côte, bien serrées, mais en une seule couche dans le plat ; inutile de les dénoyauter, c'est même une hérésie pour les puristes, car c'est le noyau qui donne son

goût à la préparation. Autre impératif : ne pas démouler le clafoutis. Mais pour éviter de le transformer en hachis au moment de le servir, il est préférable de bien beurrer le moule au préalable. Astuce : le beurrer puis le laisser au réfrigérateur 30 mn et le fariner légèrement ensuite. Ainsi, le moule devient-il incollable ! Pour le rendre craquant, on peut saupoudrer de sucre cristal le clafoutis brûlant à sa sortie du

four. Il est possible de réaliser un clafoutis avec toutes sortes de fruits : myrtilles, groseilles, abricots, pommes / coings, mirabelles, pêches etc., l'essentiel étant de tenir compte de la teneur en eau des fruits choisis et d'adapter la recette en conséquence. On peut aussi se lancer dans des associations savoureuses. Par exemple : pêche / gingembre, raisins frais / poudre d'amande, pommes / raisins secs... Bon appétit ! ■

Photo : © J.D Sudres
Graveur du poinçon du timbre pour
le document philatélique :

Jacky Larrivière

Imprimé en : héliogravure

Couleurs : polychrome

Format : horizontal 35 x 22

Valeur faciale : 0,50 €



Photo : © E. Valentin / TL / Hoaqui
Graveur du poinçon du timbre pour
le document philatélique :

Jacky Larrivière

Imprimé en : héliogravure

Couleurs : polychrome

Format : horizontal 35 x 22

Valeur faciale : 0,50 €

premier jour



Conçu par
Valérie Besser
Oblitération disponible
sur place
Timbre à date 32 mm
"Premier Jour"

Vente anticipée

À Thiers (Puy de Dôme)

Les samedi 27 et dimanche 28 mars 2004 (heures et lieux restant à déterminer).

À Ambazac (Haute-Vienne)

Les samedi 27 mars 2004 de 9h à 17h et le dimanche 28 mars 2004 de 10h à 12h30 et de 13h30 à 17h.

Un bureau de poste temporaire sera ouvert au domaine du Muret, 87240 Ambazac.

Autre lieu de vente anticipée

Le samedi 27 mars 2004 de 9h à 12h au bureau de poste, 8, rue Oradour-sur-Glane, 87240 Ambazac.

Ce bureau sera muni d'une boîte aux lettres spéciale permettant le dépôt des pis à oblitérer. Il ne sera pas possible d'obtenir l'oblitération "Premier Jour" sur place.

Les timbres sont disponibles uniquement sous forme de bloc. Pas de possibilité d'obtenir les timbres à l'unité.

Les vignobles du Beaujolais

Chaque troisième jeudi du mois de novembre, les amateurs le savent : c'est l'arrivée du Beaujolais nouveau. Décrit par les uns, savouré par les autres, ce vin jeune ne représente que très partiellement la richesse du vignoble beaujolais. "Le beaujolais, écrit Bernard Pivot, souffre de son excès de popularité. On lui en veut de plaire, on ne comprend pas les raisons de son succès. Et si elles tenaient dans ce simple mot : fête ?". Répartis dans les départements de Saône et Loire et du

Rhône, le long de l'autoroute A6 sur la rive droite de la Saône, à l'ouest de Belleville-sur-Saône et de Villefranche sur Saône, les vignobles du Beaujolais produisent des vins de très grande qualité. Cépage roi : le Gamay, pratiquement seul avec, ici et là, le Chardonnay. 4 000 vignerons cultivent plus de 20 000 hectares de vignes. Cette vaste région de vignobles compte 13 appellations d'origine contrôlée, dont 10 crus, avec l'une des densités à l'hectare la plus importante en France et dans le monde (entre

9 000 et 10 000 pieds/ha). Particularité, entre autres, de ce vignoble : les vendanges à la main. L'appellation Beaujolais Villages réunit 39 communes dans la partie nord de la région et l'appellation Beaujolais se répartit sur la partie sud est. Ces deux régions fournissent les célèbres Beaujolais nouveaux. Parmi les vins les plus renommés, on peut retenir : le Chiroubles, la Côte Fleurie, le Juliéas, le Morgon, le Moulin à vent, le Saint Amour... À consommer évidemment avec modération. ■

Le Bagad

Le bagad, orchestre mobile, a été inventé à la fin des années 30 par un petit groupe de militants bretons qui importèrent le "piob mór", la cornemuse des Highlands d'Écosse. Cette nouvelle musique se répand comme une traînée de notes dans la région et des milliers de jeunes apprentis musiciens s'emparent de cette nouvelle manière d'exprimer la tradition musicale bretonne. Le bagad comporte trois pupitres : les sonneurs de biniou ou cornemuse, les sonneurs de bombarde (ancêtre du hautbois), instrument breton par excellence,

batteurs sur caisses claires, tambours ténors et grosse caisse. Le plus connu des Bagad est sans aucun doute celui de Lann Bihoué. Fondé en 1952 sur la base aéronautique navale de Lann Bihoué près de Lorient, il était composé, à ses débuts, de quelques bénévoles mais, au cours des années, il s'est agrandi et a été officialisé par décision ministérielle le 11 septembre 1956. Cornemuse écossaise, bombarde et batterie à percussion composent l'orchestre. Avec ses 35 sonneurs, le Bagad donne des représentations multiples lors des parades, carna-

vals, fêtes nautiques et folkloriques, réceptions officielles ou privées. En 1999, la formation a même défilé sur les Champs-Élysées le 14 juillet. Les musiciens portent la tenue de cérémonie de la Marine française. Depuis 2001, les femmes font partie de la formation. Aujourd'hui la mission du Bagad est double : montrer la Marine nationale par l'uniforme et la discipline de la formation, tant en France qu'à l'étranger, et témoigner de la richesse du patrimoine culturel celtique en interprétant un répertoire musical de qualité. ■

premier jour

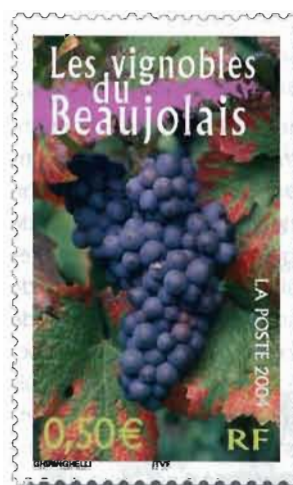


Photo : © M. Jolyot / Sunset

Graveur du poinçon du timbre pour le document philatélique : Pierre Albuissou

Imprimé en : héliogravure

Couleurs : polychrome

Format : vertical 21 x 36

Valeur faciale : 0,50 €

Photo : © V. Hache
— PIG / AFP

Graveur
du poinçon
du timbre
pour le document
philatélique :
Claude Jumelet

Imprimé en : héliogravure

Couleurs : polychrome

Format : horizontal 35 x 22

Valeur faciale : 0,50 €



Vente anticipée

À Romanèche-Thorins (Saône-et-Loire)

Les samedi 27 et dimanche 28 mars 2004 (heures et lieux restant à déterminer).

À Lorient (Morbihan)

Les samedi 27 mars 2004 de 10h30 à 17h.

Un bureau de poste temporaire sera ouvert au cercle de la marine, quai des Indes, 56319 Lorient CEDEX.

Autre lieu de vente anticipée

Le samedi 27 mars 2004 de 8h à 12h30 au bureau de poste de Lorient Quai des Indes, 9, quai des Indes, 56319 Lorient CEDEX.

Ce bureau sera muni d'une boîte aux lettres spéciale permettant le dépôt des pis à oblitérer. Il ne sera pas possible d'obtenir l'oblitération "Premier Jour" sur place.

Les timbres sont disponibles uniquement sous forme de bloc. Pas de possibilité d'obtenir les timbres à l'unité.

Le pain

Manger du pain est aussi ancien que respirer. Cet aliment a laissé des traces à l'époque du néolithique en Égypte. Les premières représentations connues du pain se rencontrent sur les murs des tombeaux de l'ancien Empire, soit 3 000 ans avant notre ère. C'est aux Égyptiens que nous devons d'avoir découvert la fermentation qui, alliée à la maîtrise de l'utilisation du four, est à l'origine même du pain. Au delà du simple aliment, il est très intéressant de voir comment le pain a été au cours des siècles, tantôt un aliment sacré, tantôt une arme politique. Aliment sacré au temps du Christ, arme politique pendant la Révolution française,

au moment de la première guerre mondiale lorsque les USA prièrent l'Allemagne et l'Autriche de blé, ou encore lors la crise économique des années 30, durant laquelle, les Français défilaient dans les rues au cri de "Du travail et du pain" ... La baguette, symbole même de la France pour le monde entier, a été créée en 1930. Dans les années 50, une nouvelle technique de pétrissage dite "intensifiée", permet d'obtenir, grâce à une oxydation excessive de la pâte, un pain d'une blancheur immaculée. Mais le revers de la médaille est le goût terne, l'inconsistance de la mie et surtout une moindre conservation du pain. D'abord séduits, les Français se lassent

vite de cet aliment : dans les années 30, ils en consomment en moyenne 500 g par jour, dans les années 80, la consommation chute à 60/70 g. La technique de surgélation qui transforme les boulangeries en terminaux de cuisson donnent le coup de grâce. Heureusement, une réaction salutaire se produit depuis quelques années. Les boulangers ont redécouvert les vertus des bonnes farines, de la cuisson au feu de bois, du levain naturel et de la pâte peu pétrie mais fermentée. Si bien que l'on retrouve aujourd'hui un pain de grande qualité. Et, qu'on se le dise : non le pain ne fait pas grossir ! La couche de beurre ou de pâté, oui ! ■

La course landaise

Du Moyen Âge au 20^e siècle, il s'est toujours trouvé des autorités pour essayer de détourner les hommes de la tradition taumachique. Mais l'irréductible Dax a toujours affronté les interdits pour continuer à faire courir ses vaches dans les rues. En 1852, apparaissent les premières courses à l'Espagnole, puis, deux ans après les courses hispano-landaises. À compter de cette date, Dax monte ses

arènes de bois, place de la Course. Ces dernières seront agrandies en 1890 et la ville en deviendra définitivement propriétaire en 1894. La Feria qui se tient tous les ans à Dax au cours du mois d'août, rassemble une foule considérable de passionnés de courses landaises, ou de la fête tout simplement, qui envahissent les rues de la ville. En 2003, les journées à thèmes "Landes et traditions", "Les enfants", "La musique", "Le

folklore", "les Bandas", ont rassemblé plus de 600 000 personnes durant six jours. Courses de vaches et défilé de la Feria font traditionnellement l'ouverture. L'après-midi est consacré aux expositions et concerts, tandis que le soir, les arènes donnent rendez-vous à tous les amoureux de la tauromachie. Signes de rigueur pour la fête : habits blancs et foulards rouges. Aficionados ou pas, à Dax, le spectacle est pour tout le monde. ■

Photo : © LSP / Agences Images

Graveur du poinçon du timbre pour le document philatélique :

Jacky Larrivière

Imprimé en : héliogravure

Couleurs : polychrome

Format : horizontal 35 x 22

Valeur faciale : 0,50 €



Photo :

© P. Eoche / Agence Images

Graveur du poinçon du timbre pour le document philatélique : Claude Jumelet

Imprimé en : héliogravure

Couleurs : polychrome

Format : horizontal 35 x 22

Valeur faciale : 0,50 €

premier jour



Conçu par
Valérie Besser

Oblitération disponible
sur place
Timbre à date 32 mm
"Premier Jour"

Vente anticipée

À Paris

Les vendredi 26 et samedi 27 mars 2004 de 9h à 17h.

Un bureau de poste temporaire sera ouvert à l'école Grégoire Ferrandi, 28, rue de l'Abbé Grégoire, 75006 Paris.

À Bascons (Landes)

Les vendredi 26 et samedi 27 mars 2004 de 10h à 18h.

Un bureau de poste temporaire sera ouvert au musée de la Course landaise, 40090 Bascons.

Les timbres sont disponibles uniquement sous forme de bloc. Pas de possibilité d'obtenir les timbres à l'unité.

La quiche lorraine

La quiche lorraine fait son apparition sur les tables nancéiennes dès le 16^e siècle. Elle était alors confectionnée avec de la pâte levée, ou pâte à pain, recouverte d'œufs et de crème. Le mot "Quiche" vient de l'allemand "Kuchen" qui signifie gâteau. C'est à Vincent de la Chapelle, cuisinier de Stanislas, roi de Lorraine, que

l'on doit la quiche telle qu'on la connaît aujourd'hui. Il l'affina en remplaçant la pâte à pain par de la pâte feuilletée et son moelleux fit alors le tour du pays. Aujourd'hui, on la déguste à peu de chose près de la même manière, petits dés de lard maigre fumés en plus. La vraie recette est la suivante : pour 4 personnes, préparez une

pâte brisée (celles du commerce sont également excellentes...), mélangez 6 œufs, 1/2 litre de crème fraîche, sel poivre et muscade. Faire revenir 300 g de petits lardons dans une poêle. Lorsque ceux-ci ont perdu un peu leur gras, les déposer sur la pâte et les recouvrir de la préparation. 30 mn à four moyen et le tour est joué ! ■

Le marché de Provence

Les marchés provençaux combler les sens : symphonie de couleurs éclatantes; senteurs des fleurs et des confiseries ; chaleur des rayons de soleil qui s'infiltrent sous les parasols multicolores des maraîchers, sons joyeux des interpellations qu'on se lance avé l'assent, saveurs délicieuses des herbes de Provence et des produits locaux. S'il est une occasion à ne pas manquer lors d'un séjour en Provence, c'est bien la ballade au marché. À Aix-en-Provence, par exemple, les grands marchés se tiennent trois fois par semaine. Les parfums de menthe fraîche, de basilic, de romarin et d'épices le disputent aux arômes des fruits et légumes. À Nice, par exemple, le marché aux fleurs regrou-

pe fleuristes, horticulteurs et confiseurs qui, outre les bouquets, proposent miel et biscuits réalisés à base de fleurs. À Nice encore, il ne faut pas manquer le marché du cours Saleya. Ce marché de fruits et légumes permet de faire le plein de fraîcheur au gré des étals. Il est, en plus, admirablement situé dans un quartier qui a gardé le charme de ses maisons anciennes où l'on trouve une multitude de petites boutiques d'artisanat du Vieux Nice. En outre, la fin du marché, lorsque le soleil commence à se faire un peu trop pesant, est saluée par les cloches de l'église voisine. Elles marquent le début de la pause que les marchands et les touristes mettent à profit pour déguster aux terrasses un verre bien

frappé, accompagné de socca cuite au four à bois, pissaladière ou encore pan bagnat. Un peu partout, le marché est aussi l'occasion de faire de bonnes affaires : tissus provençaux typiques, brocante, faïence, santons, le choix est vaste. Enfin comment ne pas citer la reine des marchés : l'huile d'olive ! Savoureuse, gorgée de soleil, l'huile d'olive qui, avant de parfumer nos plats, sert pendant 1 000 ans à consacrer les rois, est cultivée dans toute la région sud-est. Les olives vertes sont récoltées de septembre à février. Pour obtenir 20 kilos d'huile, il faut 100 kilos d'olives. Et, le saviez-vous, un "Trophée du soleil" récompense les cuisiniers ou gastronomes pour la création d'une recette à l'huile d'olive. ■

Photo : © J.C. Riou / Agences Images
Graveur du poinçon du timbre pour le document philatélique : Pierre Albuissou
Imprimé en : héliogravure



Couleurs : polychrome

Format : horizontal 35 x 22

Valeur faciale : 0,50 €

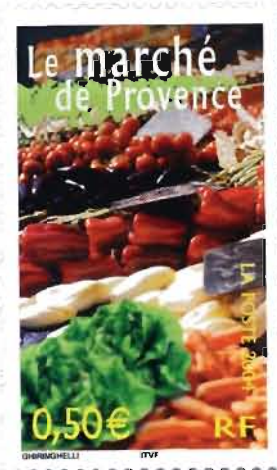
Photo : © A. Schramm / Agence Images © Iconotec
Graveur du poinçon du timbre pour le document philatélique : Yves Beaujard

Imprimé en : héliogravure

Couleurs : polychrome

Format : vertical 21 x 36

Valeur faciale : 0,50 €



premier jour



Conçu par
Valérie Besser
Oblitération disponible
sur place
Timbre à date 32 mm
"Premier Jour"

Vente anticipée

À Petite-Rosselle (Moselle)

Les vendredi 26 et samedi 27 mars 2004 de 10h à 18h.

Un bureau de poste temporaire sera ouvert au Foyer Sainte-Thérèse, rue de l'Église, 57540 Petite Rosselle.

À Nice (Alpes-Maritimes)

Les vendredi 26 et samedi 27 mars 2004 de 10 à 18h.

Un bureau de poste temporaire sera ouvert à la maison du séminaire, rue Frank Pilatte, 06300 Nice. (sous réserve)

Autres lieux de vente anticipée

Le vendredi 26 de 9h à 12h et de 14h à 16h30 et le samedi 27 mars 2004 de 9h à 12h au bureau de poste de Petite Rosselle, 179 rue du Général de Gaulle, 57540 Petite Rosselle.

Le vendredi 26 mars 2004 de 8h à 18h et le samedi 27 mars 2004 de 8h à 12h au bureau de poste de Marchés aux Fleurs, 2 rue Louis Cassin, 06358 Nice CEDEX 4.

Ces bureaux seront munis d'une boîte aux lettres spéciale permettant le dépôt des pis à oblitérer. Il ne sera pas possible d'obtenir l'oblitération "Premier Jour" sur place.

Les timbres sont disponibles uniquement sous forme de bloc. Pas de possibilité d'obtenir les timbres à l'unité.

Les huîtres

L'huître est un mollusque dont l'origine remonte à l'ère secondaire, il y a environ 190 millions d'années ! À la fin du 17^e siècle, pour pouvoir les consommer fraîches à Paris, on leur enlève leur coquille, on les met dans des paniers de paille et ainsi elles sont prêtes à être cuisinées en ragout... À l'époque de Voltaire, les huîtres sont considérées comme un apéritif et sont servies par douzaines avant les banquets. Aujourd'hui, on recense une centaine d'espèces vivant dans la plupart des mers

et des océans. Les huîtres se répartissent en trois genres : *Ostrea*, l'huître plate (belon, cancale, marennes), *Crassostrea*, l'huître portugaise très bombée, dont la limite se situe à l'embouchure de la Vilaine et *Pycnodonta*, l'huître cuillère, pêchée, mais non cultivée, du Sénégal à la Grande-Bretagne. En France, la Normandie en produit 45 000 tonnes par an, la Bretagne, 30 000 tonnes, la Vendée, 16 000 tonnes. On trouve également les Marennes Oléron qui produisent les fines de claire, les spéciales de claire et les pousse

en claire. Le Bassin d'Arcachon produit l'huître d'Arcachon et l'huître creuse et enfin le Bassin de Thau, premier bassin ostréicole de la Méditerranée est le berceau de l'huître de Bouzigues. Peu caloriques, l'huître constitue un aliment de choix, riche en vitamines, sels minéraux et iode. Quant à sa perle que tout gourmet rêve de trouver au bout de sa petite fourchette, elle est fabriquée pour se débarrasser d'un parasite (vers, grain de sable par ex.), que l'huître recouvre de plusieurs couches de nacre. ■

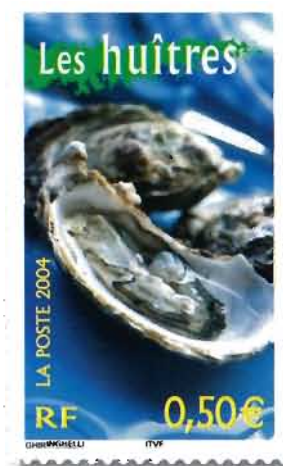


Photo : © J.D. Sudres

Graveur du poinçon du timbre pour le document philatélique :

Claude Jumelet

Imprimé en : héliogravure

Couleurs : polychrome

Format : vertical 21 x 36

Valeur faciale : 0,50 €

Photo :

© B. Gardel / Imagefrance

Graveur du poinçon du timbre pour le document philatélique :

Yves Beaujard

Imprimé en : héliogravure

Couleurs : polychrome

Format : vertical 21 x 36

Valeur faciale : 0,50 €



La coiffe madras

La jolie coiffe des Antilles fait partie d'un costume dont l'histoire remonte au début de la colonisation. Alors qu'au 17^e et 18^e siècles, soieries, broderies, dentelles et tissus venus de Madras arrivent par les navires de la Compagnie des Indes, la loi oblige les maîtres à habiller correctement leurs esclaves. Le Code Noir, en effet, stipule en 1685, que chacun doit obtenir deux habits de toile par an. Les couturiers de l'époque inventent alors la mode créole, mélange de l'élégance africaine et européenne. Quatre tenues traditionnelles sont créées : le costume Jupe

chemise ou corsage, appelé "Matadore" est l'héritage du costume des affranchies et se caractérise par le port d'un jupon blanc amidonné et brodé, sous une jupe piquée à la taille. Un fichu sur les épaules et une coiffe Madras qui se noue avec deux, trois ou quatre pointes complètent la tenue. Les trois autres tenues sont respectivement "La Golle", simple chemise blanche en coton ou en percale montée en fronces, avec des manches mi-longues ; la robe à corps, en cotonnade, en soie ou en tissu précieux, selon les circonstances dans lesquelles elle est portée,

toujours avec le foulard et accompagnée de bijoux tels le collier choux, les grains d'or, l'épingle tremblante... ; et enfin, la robe simple, dite "Ti collet", faite de coton fleuri et de couleurs vives, serrées à la taille par le foulard. Toutes ces tenues ont à peu près disparu dans les années 50 au profit de la mode occidentale, même si on constate à l'heure actuelle un regain d'intérêt de la part des couturiers antillais. Car le Madras, tissu de coton à carreaux ou à rayures se prête facilement à la fabrication de chemises, chemisiers, robes et autres mouchoirs. ■

premier jour



Conçu par
Valérie Besser
Oblitération disponible
sur place
Timbre à date 32 mm
"Premier Jour"

Vente anticipée

À Marennes (Charente-Maritime)

Les vendredi 26 et samedi 27 mars 2004 de 9h à 18h.

Un bureau de poste temporaire sera ouvert dans une salle annexe de la mairie, allée du Tribunal 17320 Marennes.

Autre lieu de vente anticipée

Le vendredi 26 mars 2004 de 9h à 12h et de 13h à 16h30 et le samedi 27 mars 2004 de 9h à 12h au bureau de poste de Marennes, place de Verdun, 17320 Marennes.

Ce bureau sera muni d'une boîte aux lettres spéciale permettant le dépôt des pis à oblitérer. Il ne sera pas possible d'obtenir l'oblitération "Premier Jour" sur place.

À Basse-Terre (Guadeloupe)

Le vendredi 26 mars 2004 de 8h à 17h et le samedi 27 mars 2004 de 9h à 12h.

Un bureau de poste temporaire sera ouvert devant le bureau de poste de Basse-Terre R.P., boulevard Gerty Archimède, sur l'esplanade façade maritime, 97100 Basse-Terre.

Les timbres sont disponibles uniquement sous forme de bloc. Pas de possibilité d'obtenir les timbres à l'unité.

Clermont-Ferrand Puy-de-Dôme *Berceau de Vercingétorix*

Capitale de l'Auvergne, préfecture du Puy-de-Dôme, Clermont-Ferrand est une ville aux origines très anciennes.

À l'origine, Clermont-Ferrand s'appelait Nemosos qui signifiait éminence boisée ou encore bois sacré et évoquait un lieu de culte druidique. Cette appellation est abandonnée au cours du 1^{er} siècle. C'est au 8^e siècle qu'apparaît la dénomination de Clermont. En 1095, c'est une ville importante, où le Pape Urbain II prêche la première croisade. Clermont a une rivale qui s'appelle Montferrand. C'est en 1630, que les deux villes sont rattachées. Clermont-Ferrand garde de son passé de splendides monuments. La cathédrale Notre-Dame, très bel édifice gothique, est bâtie en pierres noires de Volvic, ce qui en fait une construction unique car elle est la seule dans ce cas. Ses

L'AVIS DE L'ARTISTE :

Voir Rencontre avec pages 4-5.



1966 - Grands noms de l'Histoire - Vercingétorix - taille-douce - Y et T n° 1495 - Cérés n° 1495

vitraux datent du 13^e siècle. Elle fut terminée par Viollet-le-Duc au 19^e siècle. Autre chef d'œuvre, l'Église Notre-Dame-du-Port, construite dans le plus pur style roman auvergnat. Ses chapiteaux travaillés sont remarquables et l'on vient en pèlerinage pour visiter la Vierge noire de sa crypte. La statue de Vercingétorix qui se trouve Place de Jaude, dans le vieux Clermont, est l'œuvre de Bartholdi, le célèbre sculpteur, auteur du Lion de Belfort et de la Statue de la Liberté. Elle fut scellée et inaugurée le 12 octobre 1903 après des épisodes mouvementés. En effet, c'est d'abord une statue en bois,

montée sur roulettes qui est proposée aux habitants de la ville où on la promène pour étudier toutes les orientations possibles ! Bartholdi modèle une première étude en 1866 puis un plâtre est présenté au Salon de 1870. En 1886, une souscription patriotique est lancée pour réaliser la statue en bronze. C'est elle qui sera finalement installée définitivement face au Puy-de-Dôme. Si Clermont-Ferrand est célèbre pour son patrimoine architectural, elle l'est aussi pour son industrie, en particulier, celle du caoutchouc, donc du pneu, qui représente l'activité principale de la ville. Clermont possède également une industrie agricole et commerciale dynamique, et son centre universitaire rayonne dans la région. Ville natale de Blaise Pascal dont on peut toujours admirer la maison natale. Clermont-Ferrand compte environ 160 000 habitants. ■

Conçu et gravé par :

Marie-Noëlle Goffin

Statue d'après photo © ND Viollet

Imprimé en :

taille-douce

Couleurs :

polychrome

Format :

horizontal 35 x 26

54 timbres à la feuille

Valeur faciale :

0,50 €



(Photo d'après maquette et couleurs non contractuelles.)

premier jour



Dessiné par

Marie-Noëlle Goffin
Oblitération disponible
sur place
Timbre à date 32 mm
"Premier Jour"

Vente anticipée

À Clermont-Ferrand

Les vendredi 26, samedi 27 et dimanche 28 mars 2004 de 8h à 18h.

Un bureau de poste temporaire sera ouvert au Polydôme, place du 1^{er} mai, 63000 Clermont-Ferrand.

Autre lieu de vente anticipée

Le vendredi 26 mars 2004 de 8h à 19h et le samedi 27 mars 2004 de 8h à 12h au bureau de poste de Clermont-Ferrand R.P., rue Maurice-Busset, 63033 Clermont-Ferrand.

Ce bureau sera muni d'une boîte aux lettres spéciale permettant le dépôt des pis à oblitérer. Il ne sera pas possible d'obtenir l'oblitération "Premier Jour" sur place.

En vente dans tous les bureaux de poste à partir du 29 mars 2004 et sur le site internet de La Poste www.laposte.fr/philatélie

Wallis-et-Futuna



(Photo d'après maquette et couleurs non contractuelles.)

DATE D'ÉMISSION	INTITULÉ DES TIMBRES-POSTE	VALEUR	CARACTÉRISTIQUES TECHNIQUES	ENVELOPPES "PREMIER JOUR"
V.G : 18.02.04	Lutte contre la dengue	0,54 € (65 CFP)	Maquette : Rebecca Hoatau Imprimé en offset Format : 26 x 36 - vertical Feuille de 10 timbres	1 enveloppe 1,55 € (185 CFP)

Nouvelle-Calédonie

DATE D'ÉMISSION	INTITULÉ DES TIMBRES-POSTE	VALEUR	CARACTÉRISTIQUES TECHNIQUES	ENVELOPPES "PREMIER JOUR"
V.P : 11.02.04 V.G : 12.02.04	Cagou	0,84 € (100 CFP)	Maquette : A. Lavergne Graveur : A. Lavergne Imprimé en taille-douce Format : 17 x 23 Feuille de 100 timbres	1 enveloppe 1,68 € (200 CFP)

Saint-Pierre-et-Miquelon



(Photo d'après maquette et couleurs non contractuelles.)

DATE D'ÉMISSION	INTITULÉ DES TIMBRES-POSTE	VALEUR	CARACTÉRISTIQUES TECHNIQUES	ENVELOPPES "PREMIER JOUR"
V.G 03.12.04	Noël 2003	0,50 €	Maquette : J.C Fouchard Imprimé en offset Format : 48 x 27 - horizontal Feuille de 25 timbres	
V.G : 25.02.04	Joseph Lehuenen	0,50 €	Maquette : P. Derible Graveur : Imprimé en taille-douce Format : 26 x 36 - vertical Feuille de 10 timbres	

Monaco

5 janvier 2004

Série courante

5 timbres sont émis depuis le 5 janvier 2004 mettant à l'honneur les 1 700 ans de Sainte Dévote, Sainte patronne de Monaco

Dessinés par :

Cyril de la Patellière

Gravés par :

Claude Jumelet

Jacky Larrivière

Imprimés en :

taille-douce

Format des timbres :

vertical 30 x 40

horizontal 40 x 30

Valeurs faciales

timbre à 0,50 € :

Arrestation de Dévote

timbre à 0,75 € :

Procès de Dévote

timbre à 0,90 € :

Lapidation de Dévote

timbre à 1,00 € :

Traversée en barque de Dévote

timbre à 4,00 € :

Protection de Sainte Dévote

Ces 5 timbres sont en vente dans les points philatélie de France.



Arrestation de Dévote



Procès de Dévote

Lapidation de Dévote



Traversée en barque de Dévote



Protection de Sainte Dévote



Andorre

17 janvier 2004

Els encants de san Antoni
Encans de saint Antoine

Oblitération disponible
sur place
Timbre à date 32 mm
"Premier Jour"

(Photo d'après
maquette et couleurs
non contractuelles.)



Conçu par : Pere Canturri

Mis en page par : Alain Seyrat

Imprimé en : offset

Couleurs : polychrome

Format :

vertical 22 x 36
50 timbres à la feuille

Valeur faciale : 0,50 €

Vente anticipée

Les samedi 17 et dimanche 18 janvier 2004.

Un bureau de poste temporaire sera ouvert au bureau de poste d'Andorre-la-Vieille.

L'oblitération "Premier Jour" peut être obtenue par correspondance pendant 8 semaines, auprès du Bureau des Oblitérations Philatéliques (61-63 rue de Douai, 75436 Paris Cedex 09).

Réimpression du mois de décembre 2003

1•Feuilles



NOM DU TIMBRE	ROTATIVE	VIROLE	TIRAGE DU	QUANTITÉ PRODUITE
Marianne du 14 juillet				
0,20 €	205	721	du 19 au 23 décembre 2003	82 400
T.V.P. vert	201	750	du 02 au 18 décembre 2003	524 700
0,10 €	201	704	du 19 au 23 décembre 2003	90 900
0,05 €	207	690	du 26 novembre au 01 décembre 2003	110 600
1,11 €	207	685	du 12 au 18 décembre 2003	219 600
0,75 €	207	729	du 19 au 23 décembre 2003	119 500

2•Carnets



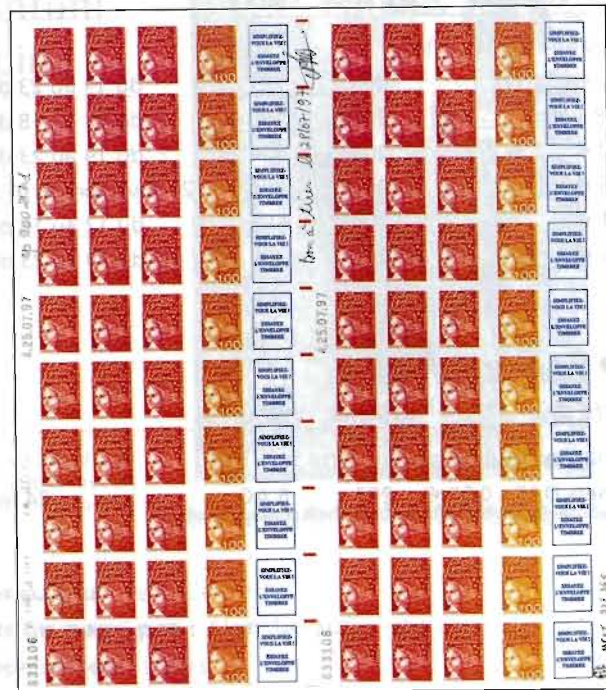
CARNETS	ROTATIVE	VIROLE	TIRAGE DU	QUANTITÉ PRODUITE
Marianne 14 juillet				
Carnets DAB - 0,50 €	207	6 AG	24 novembre 2003	111 000

Toutes les précisions concernant ces tirages sont données par l'Imprimerie des Timbres-Poste, à titre purement informatif. Elles ne peuvent en aucun cas être utilisées par des clients pour des commandes auprès des bureaux de poste ou du Service philatélique de La Poste. En effet, les services ne peuvent répondre à ces demandes spécifiques, les stocks de timbres de la série courante n'étant gérés que par valeur faciale, sans autre critère de distinction.

La Marianne de Luquet (Suite du Philinfo 78)

Remportant tous les suffrages parmi une trentaine de sujets proposés

La date symbolique du 14 juillet est retenue pour le changement d'effigie du timbre d'usage courant. Gravé par Claude Jumelet, il est mis en vente anticipée le 14 juillet à Paris et dans tous les chefs-lieux de départements français. Quinze valeurs, également gravées par Claude Jumelet, sont émises le 15 septembre, du 0,10 centime au dix francs. En décembre 1997 la Marianne de Luquet illustre un timbre poste annonçant l'exposition philatélique mondiale PhiléxFrance 99 qui aura lieu sur 50 000 m² au parc des expositions de la Porte de Versailles à Paris. Cette manifestation est un véritable événement, puisqu'elle est aussi l'occasion de fêter les 150 ans du premier timbre poste français.



Bon à tirer de feuille d'intérieur de carnets autocollants avec un message sur une vignette attenante - 1998



1997 - "PhiléxFrance 99". Exposition philatélique mondiale, à Paris, du 2 au 11 juillet 1999. Marianne du 14 juillet et logo de l'exposition. taille-douce - Y & T n° 3127 - Cérés n° 3100

Des variétés appréciées

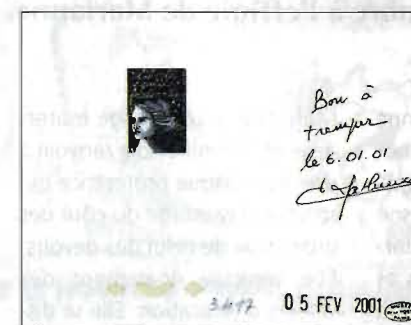
En juillet 1998 sont émises le TVP, 3 F rouge, le 2,70 F vert, et le 3,80, bleu, toujours gravés Claude Jumelet. Un carnet de 10 TVP autocollants est également mis en vente avec la légende : "Essayez l'enveloppe timbrée". Quatre prêts-



Carnet de 10 timbres-poste autocollants à validité permanente avec slogan sur la couverture



à-poster sont émis en même temps d'une valeur de 10, 20, 12 et 34 F. Trois enveloppes pré-timbrées d'une valeur de 4 F, sans fenêtre, aux formats respectifs de 162 x 114 mm et 220 x 110 sont vendues à la même date. Les premières variétés des Marianne de Luquet font le bonheur des philatélistes. Pour l'émission du 14 juillet 1997, sur certaines feuilles, le 2,70 vert ne comporte pas de barre phosphorescente. Même chose pour certains timbres TVP rouge et pour certains entiers postaux TVP rouge. Sur le 3,80 F bleu, une griffe au dessus de la valeur faciale apparaît sur les feuilles imprimées lors du tirage du 22 au 27 mai 1997 et lors du tirage du 8 au 10 juillet de la même année. Lors de la deuxième émission, le 0,50 F violet présente de grosses taches phosphorescentes. Même chose pour le 2,00 F bleu, mais dans une moindre mesure, cependant et pour le 4,50 F rose. Le 5,00 F bleu-vert présente lui une impression maculée à côté des timbres type normal,



résultat probable d'un essuyage insuffisant de la surface du cliché qui a privé Marianne de son oreille. C'est une variété facilement identifiable, Les feuilles affectées par ce défaut datent du 8 août 1997. Il existe une autre pièce, sans doute la plus belle aux yeux des philatélistes. Il s'agit d'un ensemble de trois carnets de guichet de timbres, sans valeur faciale, qui se tiennent. L'exemplaire central est totalement imprimé "sur raccord". Un raccord constitué par une bande de plastique rouge autoadhésive apposée au recto ainsi qu'au verso. Cet ensemble est unique et techniquement exceptionnel. La Marianne d'Ève

Luquet a été récemment mise de nouveau à l'honneur en étant émise dans un carnet où elle côtoie la Semeuse de Roty, carnet que se sont arrachés les collectionneurs... et les autres. Aujourd'hui, que ressent Ève Luquet de la longévité de sa Marianne ? "Cela me

fait plaisir bien sûr, mais en même temps, si je pouvais, je la modifierais parce qu'on change, on évolue. Par ailleurs, au moment du passage à l'euro, la nouvelle mise en page a transformé le visuel. En francs, les mentions "fermaient" le timbre alors que le timbre en euro étant dépouillé de ses mentions, le blanc en triangle qui apparaît sous le cou de Marianne n'est pas très heureux." Outre "sa" Marianne, Ève Luquet a réalisé plus d'une vingtaine de timbres et confie y attacher une importance toute particulière. "Pour moi, confie-t-elle, le timbre poste a beaucoup de sens."

Grande enquête "Marianne et les Français"

Que pensent les Français de Marianne ? C'est pour le savoir que La Poste a commandé une étude à la Sofres.

Les résultats sont instructifs, à la veille du grand concours lancé pour le nouveau timbre à l'effigie de Marianne.

Pour les Français, Marianne constitue l'un des symboles les plus forts de la République et ce, quelle que soit la catégorie de personnes interrogées. Femmes, hommes et adolescents l'associent à la devise "Liberté-Égalité-Fraternité". Même si son histoire n'est pas vraiment connue, Marianne fait partie des mythes. Chargée de valeurs positives, elle évoque surtout les droits de l'homme : la liberté, considérée comme fondamentale et universelle, est centrale pour les personnes interrogées qui l'assimilent à la liberté d'opinion, d'expression, de mouvement. L'Égalité est vue sous les angles d'accès à l'éducation et à l'emploi, de parité entre hommes et femmes, d'intégration, de lutte contre les discriminations. La Fraternité se traduit en termes de respect, de solidarité, d'ouverture et de tolérance.

Marianne a une image maternelle et féminine. Elle renvoie à une République protectrice qui se situe davantage du côté des droits que de celui des devoirs. Elle véhicule également des valeurs d'éducation. Elle se distingue, dans l'esprit des Français, de la politique et des sphères du pouvoir. Quant à ses représentations récentes, les interviewés les estiment illogiques avec le symbole. Les bustes dans les mairies sont peu appréciés, jugés trop représentatifs d'une société médiatique et occultant ainsi le message républicain.

Les valeurs de la République

En revanche, le timbre, lui, vient spontanément à l'esprit quand il s'agit de la représenter, ... Marianne apparaît alors cohérente avec les valeurs de la Répu-

blique et symbolise bien l'image de la France au-delà des frontières. Mais, car il y a un mais, le timbre actuel est jugé trop banal. Visuellement, on ne le trouve pas très séduisant (monochrome), peu mémorable et sans réelle valeur tant sa diffusion est importante. Quant aux collectionneurs, ils lui préfèrent des timbres de collection et/ou les timbres étrangers qui leur semblent plus colorés, plus recherchés graphiquement et plus valorisants en terme de collection. En outre, un des points de blocage semble être le visage qui ne véhicule pas, selon les personnes interviewées, les valeurs émotionnelles qu'on peut attendre d'une effigie de Marianne. Les très jeunes la jugent un peu froide voire distante. Les femmes et les adolescentes par contre pensent que cette représentation de la femme est affranchie et déter-

minée. Ses attributs républicains (bonnet phrygien, cocarde) semblent trop discrets aux hommes et aux seniors, tandis que les femmes apprécient cette mise en retrait au profit de la chevelure. Les étoiles renvoient à l'enfance, à l'imaginaire pour les femmes et les plus jeunes.

Pour les hommes, elles sont synonymes d'illusions. En interne, les postiers estiment que la superposition des signes de la République sur la surface du timbre restitue l'image d'une administration trop étatique, en contradiction avec l'image que

La Poste veut donner d'elle-même. Mais pour tous, il est tout à fait légitime que La Poste, entreprise publique ayant une mission de service public, utilise l'effigie de Marianne.

Un concours unanimement apprécié

La plupart des personnes interrogées accueillent très positivement le renouvellement du timbre et le principe du concours semble en parfaite adéquation avec les valeurs que véhicule

Marianne. Le souhait est que sa nouvelle représentation fasse coexister ses valeurs avec ses attributs d'origine et leur actualisation, qu'elle garde son pouvoir symbolique et émotionnel, qu'elle reste dans une logique de pérennité. Marianne doit surtout rester anonyme. L'associa-

au plan national aux institutions et au gouvernement.

En conclusion, Marianne présente une image capable de fédérer les courants et d'incarner l'intérêt et la volonté générale ; elle personnalise les valeurs de la République, universelles et actuelles ; elle apparaît comme

une surface de projection libre et positive à condition de rester fidèle aux valeurs d'origine de la République et de véhiculer les messages qui lui sont liés. Elle doit rester anonyme dans ses représentations. Enfin, l'évolution du timbre actuel est très bien

accueillie et l'idée du concours fait l'unanimité compte tenu de sa vocation populaire.

Enquête réalisée par TNS Sofres pour la Poste du 26 au 29 novembre 2003 auprès d'un échantillon de 1 000 personnes représentatives de la population française âgée de 15 ans et plus. Enquête qualitative complémentaire avec sept réunions de groupe, dont 5 réunions avec des clients de La Poste et 2 réunions internes. ■



tion de Marianne et de l'environnement n'est pas rejetée, même si elle ne semble pas aller de soi. Un groupe de femmes accepte le lien : puisque Marianne symbolise la pureté et la protection, elle reste dans son rôle en se préoccupant de l'avenir de la planète. D'autres groupes jugent que si Marianne s'occupe des conditions de vie, l'environnement peut faire partie des causes qu'elle défend. Mais globalement, on juge que l'environnement est un sujet planétaire, dont la responsabilité incombe

Vente spéciale "La fête du timbre"

La mise en vente anticipée du timbre et du carnet se déroulera dans 110 villes de France :

- Les 6 et 7 mars 2004 : au bureau de poste temporaire doté d'un timbre à date grand format illustré sans mention "Premier Jour" concédé à la société philatélique locale,
- le 6 mars 2004 : au bureau de poste principal de chaque ville, pendant les heures normales d'ouverture. Ce bureau sera muni d'une boîte aux lettres spéciale, pour le dépôt des plis à oblitérer avec le cachet spécial du bureau temporaire.

DÉPARTEMENTS	VILLES		
01	BELLEGARDE-SUR-VALSERINE	24	CHATEAU L'EVEQUE
02	VILLERS COTTERETS SAINT QUENTIN LAON	25	PONTARLIER BAVANS SERRE LES PAINS
03	MONTLUCON CUSSET	26	VALENCE
04	DIGNE LES BAINS	27	SAINT-GERMAIN-DE-PASQUIER BERNAY
06	MOUANS SARTOUX	28	NOGENT LE ROTROU
08	CHARLEVILLE MEZIERES	29	QUIMPERLE
09	MIREPOIX	30	NÎMES ALES
10	ROMILLY SUR SEINE	31	TOULOUSE
11	NARBONNE CASTELNAUDARY	32	AUCH
13	AIX EN PROVANCE MARSEILLE MARTIGUES	33	MONTUSSAN
14	OUISTREHAM	34	MONTPELLIER BÉZIERS
15	AURILLAC	35	RENNES
16	DIGNAC	36	ISSOUDUN
17	CHANIERES	37	CHINON
18	BOURGES	38	VIENNE TULLINS
19	BRIVE LA GAILLARDE	39	TAVAUZ
20	PORTO VECCHIO	41	BLOIS
21	BEAUNE	42	SAINT-ÉTIENNE FIRMIGNY
22	SAINT BRIEUC	43	LE PUY-EN-VELAY

44	CHATEAUBRIANT	70	LUXEUIL-LES-BAINS
45	SULLY-SUR-LOIRE CHECY	71	MONTCEINIS DIGOIN
46	CASTELNAU MONTRATIER	72	BONNETABLE
47	LAVARDAC	74	ANNECY
49	CHACE	75	PARIS
51	CHÂLON-EN-CHAMPAGNE	76	LE HAVRE ROUEN DIEPPE
52	WASSY	77	CHESSY
53	MONTSURS	79	LA CRÊCHE
54	NANCY MONT-SAINT-MARTIN	80	AMIENS
55	STENAY	81	CARMAUX
56	AURAY	82	MONTAUBAN
57	MAIZIÈRES-LES-METZ	83	SAINT-RAPHAEL HYÈRES
58	COSNE COURS-SUR-LOIRE	84	AVIGNON PERTUIS
59	LILLE DUNKERQUE VALENCIENNES MAUBEUGE DOUAI LA CHAPELLE D'ARMENTIÈRES	85	MONTAIGU
60	BEAUVAIS	86	CHARROUX
61	BAGNOLES-DE-L'ORNE	87	LANDOUGE
62	BOULOGNE-SUR-MER LENS GUINES	88	GÉRARDMER
63	THIERS RIOM	89	SENS
64	LARUNS	91	MORANGIS
65	TARBES	94	IVRY-SUR-SEINE
66	PERPIGNAN	95	SARCELLES
68	THANN		
69	LYON		

Notices "Premier Jour" et documents philatéliques officiels

• Modifications des conditions de vente des notices "Premier Jour" et des documents philatéliques officiels

La Poste a décidé d'offrir un service plus performant à ses clients et par conséquent a décidé de changer le mode de diffusion de ces produits émis à compter de janvier 2004. Ceux-ci ne seront plus commercialisés par les bureaux de poste mais livrés directement chez vous.

La nouvelle formule d'abonnement est attrayante.

Elle propose :

- de bénéficier d'un prix d'abonnement annuel forfaitaire garanti particulièrement avantageux,
- de recevoir les produits à domicile chaque trimestre sans avoir à se déplacer,
- de recevoir en cadeau un album pour conserver l'ensemble des émissions de l'année.

Il convient de noter que l'abonnement aux notices "Premier Jour" (catégorie 19) est de 78,00 € (valeur des notices 2003 vendues à l'unité 122,00 €) et celui des documents philatéliques officiels (catégorie 60) est de 180,00 € (valeur des documents philatéliques 2003 vendus à l'unité de 224,00 €).

Pour bénéficier de cette offre, rien de plus simple :

Ecrire au Service philatélique de La Poste, 28 rue de la Redoute, 92266 Fontenay-aux-Roses CEDEX.

Pour tout renseignement sur la nouvelle offre commerciale, n'hésitez pas à contacter les conseillers clientèle du Service philatélique de La Poste au numéro suivant : 01 41 87 42 00

Quelques précisions

Les notices "Premier Jour" et les documents philatéliques officiels sont toujours commercialisés aux bureaux de poste temporaires ouverts à l'occasion de la vente anticipée du timbre émis.

Les notices "Premier Jour" et les documents philatéliques officiels émis au cours du second semestre 2003 continueront à être vendus dans les bureaux jusqu'à leur date de retrait de la vente le 30 juin 2004.



Information

Toutes les oblitérations des bureaux de poste temporaires peuvent être obtenues pendant 8 semaines suivant la manifestation, auprès des directions départementales de La Poste organisatrices.

1-Bureaux de poste temporaires

Avec timbres à date grand format illustrés

DÉCEMBRE

22 décembre

SAINT-NAZAIRE

44600 Loire-Atlantique (*)

Départ du Queen Mary 2

FÉVRIER

07 février

GRETZ-ARMAINVILLIERS

77220 Seine-et-Marne

Philatélie et numismatique

à la salle des fêtes

14 et 15 février

SAINT-VALENTIN

36100 Indre

Fête des amoureux en France

22 février

BELFORT

90000 Territoire-de-Belfort

Centenaire de la mort de Bartholdi

à la mairie, place des armes

MARS

06 et 07 mars

MARTIGUES

13500 Bouches-du-Rhône

50^e anniversaire du club philatélique

Martegal

à la salle Raoul Dufy

13 mars

VANOSC

07690 Ardèche

L'isobloc au musée du car

au musée du car

13 mars

BELFORT

90000 Territoire-de-Belfort

L'expo : la grande guerre

au gymnase de l'institution Sainte Marie,

quai Charles Vallet

(*) Parvenus trop tard à la rédaction pour être annoncés en temps utile

2-Timbres à date des ventes anticipées de timbres-poste avec et sans mention "Premier Jour"

• France



• Andorre



• Outre-Mer



3-Timbres à date petit et grand format des autres bureaux de postes temporaires



maquette



maquette

1-Flammes-annonce temporaires

Leur mise en service est prévue à l'occasion de certaines manifestations.

02000 - AISNE

du 01 02 au 31 12 2004

Maurice
Quentin
de La Tour
1704-2004 Le Tricentenaire

SAINT-QUENTIN C DIS

12000 - AVEYRON

du 23 02 au 24 05 2004

FESTIVAL - LOCOMOTION
À CAMPUAC
du 20 au 23 mai 2004

RODEZ CTC

14000 - CALVADOS

du 08 03 au 06 06 2004



CAEN

36000 - INDRE

dès réception jusqu'au 31 12 2004



CHATEAUROUX C DIS

36400 - INDRE

dès réception jusqu'au 31 12 2004



CHATEAUROUX C DIS

39000 - JURA

dès réception jusqu'au 07 02 2004



LONS-LE-SAUNIER CT

39200 - JURA

du 20 03 20 06 2004



SAINT-CLAUDE C DIS

56300 - MORBIHAN

dès réception jusqu'au 28 03 2004



PONTIVY

62520 - PAS-DE-CALAIS

dès réception jusqu'au 23 05 2004



LE TOUQUET-PARIS-PLAGE

62600 - PAS-DE-CALAIS

dès réception jusqu'au 25 04 2004



BERCK-SUR-MER PPAL

63000 - PUY-DE-DÔME

du 29 02 au 28 05 2004 (maquette)



CLERMONT-FERRAND CCT

69250 - RHONE

dès réception jusqu'au 13 03 2004



NEUVILLE-SUR-SAONE CC

70400 - HAUTE-SAÔNE (*)

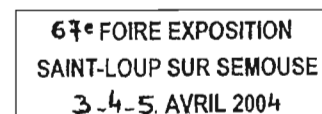
du 26 01 au 24 04 2004



HÉRICOURT

70800 - HAUTE-SAÔNE (*)

du 12 01 au 05 04 2004



SAINT-LOUP-SUR-SEMOUSE

77000 - SEINE-ET-MARNE

dès réception jusqu'au 18 04 2004



MELUN

(*) Parvenus trop tard à la rédaction pour être annoncés en temps utile

80100 – SOMME
dès réception jusqu'au 22 03 2004

10^è NUITS DU BLUES
DU 11 AU 21 MARS 2004
ABBEVILLE

ABBEVILLE

84800 – VAUCLUSE
dès réception jusqu'au 31 12 2004



700^{ème} ANNIVERSAIRE
DE LA NAISSANCE DE
FRANÇOIS PETRARQUE
1304 – 2004

FONTAINE-DE-VAUCLUSE

86370 – VIENNE
du 01 03 au 01 06 2004

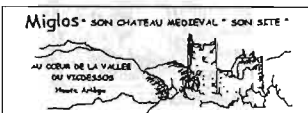


VIVONNE
28-29-30-31 MAI 2004
15^{ème} FESTIVAL
INTERNATIONAL
DE VIVONNE
CHANTS et MUSIQUES
D'ICI et D'AILLEURS

VIVONNE

2-Flammes-annonce permanentes

09400 – ARIÈGE
15 04 2004



TARASCON-SUR-ARIÈGE

11100 – AUBE
01 03 2004



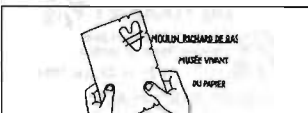
NARBONNE C DIS

42153 – LOIRE
dès réception



RIORGES

63600 – PUY-DE-DÔME
dès réception



AMBERT CCT1



A l'heure de l'élection pour nos préférés de 2003, voilà une occasion de vous adresser un courrier car je sais qu'il ne vous laisse pas indifférent, et si tout n'est pas réalisable, nos avis sont néanmoins pris en considération.

Je voulais féliciter une grande équipe et en particulier Claude Jumelet pour le carnet qui évoque les "Cent ans de la Semeuse de Roty".

Je ressens une approbation générale pour ce carnet. Bravo.

Et pourquoi pas un type Sage, Blanc, et Mouchon (comme les trois Mousquetaires, ils seront ainsi quatre à représenter nos vieilles valeurs.)

En 2003, nous avons fêté les cent ans du Tour de France, bravo à nous tous.

Mais pour la commémoration de l'éruption du Mont-Pelée – Plouf !

A. G – 66330 Cabestant

Philinfo : Merci de vos remarques. Il est vrai que nous pourrions envisager de faire un carnet type Sage ou Mouchon. Sujet à étudier. Pour ce qui est du Mont-Pelée, nous recevons beaucoup de demandes de timbres qui malheureusement ne peuvent pas toutes être satisfaites.



Cela fait déjà plusieurs années que je participe au concours de nos timbres préférés, sans pourtant jamais rien gagner.

Mais c'est le jeu. Par contre ne croyez-vous pas qu'il serait bon que les participants connaissent les résultats et surtout le ou les timbres qui ont été choisis ? Simplement pour connaître les goûts de l'ensemble des philatélistes et si nous avons un goût commun.

Comme chaque année je vous adresse le bulletin concernant l'élection du timbre de l'année 2003. Ce jeu très intéressant mais il est fort dommage de ne pas être renseigné sur le résultat de ce concours (choix retenus et liste des gagnants).

R. B – 04100 Manosque

Philinfo : Les résultats paraissent dans Philinfo, dans la presse philatélique. La liste des gagnants est affichée dans certains bureaux de poste. Sinon vous pouvez consulter les résultats sur le site Internet de La Poste www.laposte.fr/philatelie. Désormais cette élection n'est pas un concours, elle ne donne aucun prix mais votre vote nous est précieux. Il nous permet de connaître votre opinion et d'en tenir compte.

A votre Service

Abonnement, tarif annuel

PHILINFO 20 €

Abonnement auprès du Service philatélique de La Poste

28 RUE DE LA REDOUTE – 92266 FONTENAY-AUX-ROSES CEDEX – 01 41 87 42 00

Informations philatéliques

SUR INTERNET : www.laposte.fr

Oblitérations "Premier Jour"

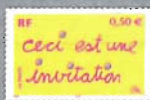
L'oblitération "Premier Jour" de chaque nouveau timbre-poste de France peut être obtenue par correspondance, pendant 8 semaines après la date de mise en vente, auprès du Bureau des Oblitérations Philatéliques : 61 RUE DE DOUAI - 75436 PARIS CEDEX 09

Timbrez les bons moments !



www.laposte.fr

LA POSTE 



INVITATION



SAINT-VALENTIN



MARIAGE



MERCI

PHILINFO est édité par le Service National des Timbres-poste et de la Philatélie. **Directrice du SNTP** : Françoise Eslinger. **Directeur du développement culturel et commercial et des publications** : Louis Virgile. **Directrice de la publication** : Anne-Marie Voisin. **Rédactrice en chef adjointe** : Isabelle Lecomte. **Rédaction** : Florence Falkenstein, Isabelle Lecomte. **Maquette originale** : Créapress. **Studio** : Exercices de Style. **Impression** : Imprimerie France Quercy (46). **Couverture** : Création EuroDesign © Disney. **Dépôt légal** : à parution. **ISSN** : 1281-9271. **LA POSTE, SNTP** : 28 RUE DE LA REDOUTE, 92266 FONTENAY-AUX-ROSES CEDEX.